Hommage à mon ancien instituteur

Autor(en): **Ducotterd, X.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **41 (1912)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039584

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Comme, dans les premiers temps de classe, les débutants se fatiguent aisément, et ont beaucoup de difficulté à graver la forme des lettres dans leur mémoire, on pourrait leur faire tracer en l'air, individuellement d'abord, puis collectivement, la voyelle, la consonne ou la syllabe qu'ils devront ensuite reproduire sur leur ardoise. Le mouvement produit par cet exercice et l'intérêt que les enfants y trouveront, tout cela contribuera à graver dans l'esprit de l'enfant la forme de telle ou telle lettre.

— Voilà ce qui en substance, dans le petit « tour de France » pédagogique du 13 novembre dernier, a été observé et discuté. Je souhaite que chacune en fasse son profit.

Marguerite PAGE, *institutrice*.

HOMMAGE A MON ANCIEN INSTITUTEUR

N'est-ce pas un bien rare phénomène qu'un vieillard de 76 ans puisse encore correspondre avec son ancien instituteur, qui en compte 85 ? Quand, il y a cinq ou six ans, je reportais mes souvenirs d'attachement et de reconnaissance à mon bien-aimé instituteur, Auguste Pury de Middes, je le croyais bien certainement mort depuis longtemps, et, dans mes longues nuits sans sommeil, je priais souvent pour le repos de son âme.

Mais quelle ne fut pas mon heureuse surprise, en apprenant un beau jour, par l'intermédiaire de l'une de ses nièces, que mon instituteur de prédilection vivait encore, celui qui, dans mon enfance déjà avait fait naître en moi le goût de l'étude. Ce fut pour moi une nouvelle de bonheur et de consolation, et aussitôt je me mis en correspondance avec lui, qui ne fut, non plus, pas moins étonné de recevoir des nouvelles d'un ancien élève que, sans doute, il avait perdu de vue en quittant l'école de mon village natal.

M. Auguste Pury de Middes avait fonctionné comme instituteur à Rueyres-les-Prés de 1849 à 1852, si je ne me trompe. Par son talent hors ligne et son zèle pédagogique, il réforma et releva l'école, qu'à son arrivée il dut trouver dans un état de complète décadence. Il sut, par sa bonté, son talent et une discipline intelligente, gagner nos cœurs et éveiller en nous un vif intérêt pour son enseignement, et nous inspirer une ardeur toute nouvelle pour les études élémentaires. Depuis mon départ pour l'Ecole cantonale, je n'ai cessé de voir en M. Pury un homme doué de toutes les qualités qui font le véritable éducateur, l'instituteur modèle, auquel, jusque dans mes vieux jours, j'ai porté un attachement inaltérable.

Après avoir quitté Rueyres et l'enseignement, M. Pury se voua tout entier à l'agriculture, puis il partit, avec sa jeune famille, pour Rio Cuarto, dans la République Argentine, où il s'établit comme colon, et plus tard, comme agent d'affaires. Il réussit à se faire là-bas une avan-

tageuse position, dans laquelle son fils unique lui succéda avec un heureux succès.

Depuis qu'ils se sont retrouvés réciproquement, l'ancien Maître de 85 ans et l'élève de 76 entretiennent ensemble une correspondance régulière et assidue. Ce qu'entre autres j'admire particulièrement dans les lettres de M. Pury, c'est son écriture solide et alerte, celle qu'il avait comme jeune instituteur et que je reconnus instantanément. Chaque missive du vénérable et pieux vieillard, je la conserve comme un précieux document dans mes petites archives.

Que Dieu daigne donner encore de longs jours à mon bien-aimé ancien instituteur, afin que lui, à son tour, prie pour le repos de mon âme quand je ne serai plus de ce monde !

X. Ducotterd, *ancien instituteur.*

Problèmes de calcul donnés aux examens des recrues en automne 1911.

(Suite et fin.)

Calcul écrit (suite).

XIme Série.

4. Un employé a un salaire de 2,800 fr. Il en dépense 2,198 fr. Combien lui reste-t-il ? — Rép. 602 fr.

3. Un négociant achète le kilo d'une marchandise pour 1 fr. 25 cent. et le revend à 1 fr. 70 cent. Quel est son bénéfice sur une vente de 397 kg ? — Rép. 178 fr. 65 cent.

2. Dans une faillite, un créancier perd le 36 % d'une créance de 2,960 fr. Combien reçoit-il encore ? — Rép. 1,894 fr. 40 cent.

1. Un marchand d'étoffes achète 72 m. de drap, à 8 fr. 35 cent. le m. Il en vend les $^2/_3$ avec un gain de 30 %, le reste avec une perte de 12 $^1/_2$ %. Quel est son bénéfice ? — Rép. 95 fr. 19 cent.

XIIme Série.

4. Une famille a dépensé pendant un an 3,960 fr. ; l'année suivante, la dépense est de 4,245 fr. Quelle est la différence ? — Rép. 285 fr.

3. On paie 534 fr. 75 cent. pour 15 hl. de vin. A combien revient l'hectolitre ? — Rép. 35 fr. 65 cent.

2. Quel est le prix d'un plancher de 9,8 m. de long sur 5 $^1/_2$ m. de large, à 8 fr. 75 cent. le m ^{2} ? — Rép. 471 fr. 63 cent.